TANDEM

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU PNUD BENIN

N°39 [Juillet-Septembre 2018]

PNUD

Au service des peuples et des nations

- Le Bénin au Forum politique de haut niveau pour le développement durable - P2
- Jeunesse béninoise & entrepreneuriat agricole - P4
- Célébration de la Journée Internationale de la Paix - P6

Le Ministre du Candre de vie et du Développement Durable et le Ministre d'Etat chargé du Plan et du Développement à New York pour présenter la contribution volontaire du Bénin

LE BENIN AU FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Le Bénin est cette année 2018 à sa deuxième participation au Forum politique de Haut niveau pour le développement durable (FPHN), la plate-forme centrale des Nations unies pour suivre et examiner les progrès dans la mise en des Objectifs de développement durable (ODD). Les différentes actions menées au plan national depuis 2015 ont porté leurs fruits. Le Bénin a été sélectionné parmi six pays du monde (deux en Afrique à savoir le Bénin et le Rwanda) pour faire partie de l'initiative conjointe ONU-FMI pour le financement des programmes de développement et des ODD.

Le thème de l'édition 2018, qui s'est tenue du 9 au 18 juillet 2018 à New York, a porté sur : « La transformation vers des sociétés durables et résilientes ». Sur les 17 Objectifs de Développement Durable ; cinq (5) ODD ont fait l'objet d'un examen approfondi à savoir : ODD6 (gestion de l'eau) - ODD7 (énergie) - ODD11 (ville durable) - ODD12 (consommation et production) - ODD15 (vie terrestre) qui sont des objectifs à dominante environnementale ainsi que l'ODD17 (partenariat) qui est revu chaque année.

Le Bénin, sous le leadership de M. Abdoulaye Bio Tchané, Ministre d'Etat, Chargé du Plan et du Développement, a présenté de nouveau une contribution nationale volontaire audit forum. Le rapport présenté a capitalisé sur les réalisations de l'édition précédente et les meilleures pratiques issues de sa participation à l'édition 2017 du Forum politique de haut niveau. Il a également mis l'accent sur les démarches entreprises au niveau national notamment de l'intégration des ODD dans les documents de planification nationale, de l'évaluation des coûts et la mobilisation des ressources pour réaliser les ODD et la meilleure coordination de toutes les interventions en faveur des ODD.

La participation des pays au forum nécessite une préparation minutieuse. L'Equipe Pays des Nations Unies à travers le PNUD a accompagné le Gouvernement du Bénin tout le long du processus pour la planification basée sur l'Agenda 2030 et ses ODD notamment l'approche de priorisation et le costing (évaluation des coûts) des cibles ODD par la méthode des accélérateurs, c'est-à-dire le choix des ODD qui auront des effets positifs et amplificateurs sur d'autres.

Le PNUD a fourni un appui technique au Gouvernement du Bénin pour: i) l'évaluation rapide intégrée (AIR); ii) la priorisation des ODD ; iii) l'intégration des ODD dans le Plan National de Développement (2018-2025) et son premier cadre opérationnel quadriennal, le Programme de croissance pour le développement durable (PC2D) ; iv) l'introduction d'un mécanisme pour tester la sensibilité des plans de travail annuels

des ministères aux ODD et v) l'évaluation des besoins et l'établissement des coûts des ODD. Suite à la hiérarchisation des cibles des ODD, 49 cibles prioritaires ont été retenues.

Afin de promouvoir la mise en œuvre d'un budget sensible aux ODD et de renforcer le lien entre la planification, les ODD, le budget et la mobilisation des ressources pour les ODD, une application a été développée. Cette application permet de mesurer le degré de sensibilité des activités des ministères aux ODD en examinant leur plan de travail annuel. Cet exercice vise un processus d'apprentissage progressif pour amener les ministères à prendre des mesures quotidiennes en faveur du développement et des ODD.

Le pays a entamé le processus de costing des objectifs prioritaires des ODD inclusive et participative, impliquant toutes les parties prenantes, y compris les organisations de la société civile (OSC), le secteur privé et les universitaires, les autorités locales et les partenaires techniques et financiers (PTF). L'approche a favorisé l'identification des goulots d'étranglement, des accélérateurs et du paquet d'intervention pour chaque cible prioritaire. Ces packages d'intervention sont évalués pour mettre en évidence leurs coûts de mise en œuvre.

Vue partielle es participants au Forum politique de haut niveau pour le développement durable

Pour mieux coordonner les différentes interventions en faveur des ODD, le pays a réalisé une cartographie des parties prenantes, y compris des partenaires techniques et financiers (PTF) et des organisations de la société civile. Cet exercice a permis d'identifier, d'une part, les cibles prioritaires à forte concentration de partenaires et qui nécessitent donc un niveau de coordination important et, d'autre part, les cibles prioritaires peu couvertes par les partenaires pour lesquelles le gouvernement devrait plaider et sensibiliser les partenaires pour plus d'attention.

L'accès des populations à l'eau potable est la plus grande priorité du Gouvernement. La proportion des ménages béninois ayant accès à l'eau potable est de 68% et le Gouvernement vise la réalisation de l'ODD 6 à l'horizon 2021.

QUELQUES PROGRES DANS LA REALISATION DES ODD AU BENIN

Le Bénin a fait quelques avancées mais surtout a pris d'importantes résolutions.
Au niveau de l'ODD 6, la proportion des ménages béninois ayant accès à l'eau potable a augmenté (68%) et le Gouvernement vise la réalisation de cet ODD à l'horizon 2021.

Pour ce qui est de l'ODD 7, la limitation de l'offre nationale fait stagner le taux d'électrification national. Pour remédier à cette situation, l'objectif du Bénin à l'échéance 2021, est d'atteindre l'autosuffisance en matière énergétique avec une capacité totale installée de 600 MW qui comprend un bon niveau de mixte énergétique où l'énergie renouvelable occupe une place importante.

Au niveau de l'ODD 11, l'accélération du taux d'urbanisation s'est accompagnée de plusieurs défis. Nous avons mis en place un programme d'assainissement pluvial de Cotonou pour lequel, les ressources estimées à 476 millions USD ont été mobilisées, suivi de la mise en œuvre de l'asphaltage qui permettra d'assainir toutes les grandes villes du Bénin.

Au niveau de l'ODD 12, le Gouvernement du Bénin a donné un signal fort en faisant adopter une loi portant interdiction de la production, de l'importation, de la commercialisation et de l'utilisation de sachets en plastique non bio dégradables.

Enfin l'ODD 15, dans le cadre de la gestion durable des écosystèmes terrestres forestiers et des ressources naturelles, le Bénin s'est doté d'une note de politique sur la neutralité de la dégradation des terres et d'un plan d'actions en matière de gestion durable des terres et foresterie

JEUNESSE BENINOISE ET ENTREPRENEURIAT AGRICOLE

Modeste Dayato, Promoteur de la ferme Agri-Defi-Production à Zogbodomè

Rien ne destinait ce jeune trentenaire diplômé en Génie électrique et informatique industrielle à embrasser une carrière dans l'agriculture. Aujourd'hui, Modeste est devenu un entrepreneur agricole et un acteur incontournable dans la filière avicole au Bénin. Il a installé sa ferme Agri-Defi-Production, dans la commune de Zogbodomey, à plus d'une centaine de km de Cotonou, la capitale économique du Bénin.

Avec un chiffre d'affaires mensuel de près de 2 millions Fcfa, il emploie deux personnes et forme gratuitement depuis un an, deux jeunes stagiaires.

« Dès que j'ai fini l'université, j'ai été engagé dans une structure de la place comme technicien en automatisme et systèmes. Mais, après un an, j'ai compris que je n'étais pas passionné par ce que je faisais. Comme dès mon bas-âge, j'ai appris un peu l'élevage auprès de mes grands-parents, j'avais toujours ce feu qui brûlait en moi. J'ai donc démissionné de mon poste ».

C'est alors que Modeste apprit le recrutement d'une vague de 100 jeunes pour une formation en entrepreneuriat agricole. Il postula et fut recruté dans le cadre du Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole (PPEA), appuyé par le Gouvernement du Bénin et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de 2011 à 2016. Ce projet a été mis en place pour trouver des solutions aux problèmes de chômage et de sous-emploi des jeunes, promouvoir la création d'emplois décents à travers la promotion de l'entreprenariat. A l'issue de sa formation technique au Centre Songhaï, partenaire technique du projet, pour une période de six mois, Modeste a été placé en incubation sur les sites PPEA de Kétou et de Zagnanado pour se familiariser aux réalités de l'auto emploi. Il a ensuite reçu un kit d'installation d'une valeur de 500 000 Fcfa pour commencer à entreprendre quelques activités agricoles.

Le virus de l'entrepreneuriat

En 2014, Modeste crée son entreprise agricole Agri- Défi-Production, se lance dans la production des œufs de table et fait de l'agriculture biologique son credo. Au fil du temps, il a associé à la production animale d'autres activités comme le maraîchage surtout en saison sèche en valorisant les fientes de volaille pour la fertilisation du sol.

Modeste fait partie des près de 800 jeunes (dont 135 femmes) formés par le PPEA. Le projet a été clôturé depuis deux

ans, mais les 753 jeunes accompagnés à l'installation évoluent sur le terrain. Ils ont pu créer leurs propres entreprises et embauchent à leur tour chacun des employés.

« Le projet n'a pas formé que des gens. Il nous a donné le virus de l'entreprenariat», affirme fièrement Modeste.

Ce dernier n'a pas de difficultés pour écouler ses produits. Selon ses propos, il n'arrive même pas à satisfaire la demande de ses clients. Il livre chaque jour plus de 800 œufs à des commerçants à Bohicon et environ.

« J'ai régulièrement des bandes de 1000 têtes et chaque jour je produis environ 27 à 28 plateaux d'œufs que je vends. C'est ce qui me permet de vivre. Je peux avouer que l'activité est rentable si on sait s'y prendre », ajoute-t-il.

Le financement, un levier pour l'éclosion des entreprises

Modeste a bénéficié d'un crédit d'un montant de 5 millions de FCFA, avec un taux d'intérêt préférentiel de 6% l'an par l'intermédiaire des Systèmes Financiers Décentralisés (SFD), partenaires du Fonds National de Promotion de l'Entreprise et de l'Emploi de jeunes (FNPEEJ).

Modeste donnat à manger à sa volaille

Il a agrandi sa ferme qui est passée à une superficie de deux hectares. Il envisage d'intensifier l'élevage de la volaille locale (dindons, pintades, poulets locaux communément appelé « poulets bicyclettes »), pour satisfaire la demande de plus en plus forte.

En termes de perspectives, Modeste nous confie : « J'ai envie de partager ce que j'ai reçu avec d'autres jeunes, c'est pour cela que j'ai initié la formation des élèves fermiers sur ce site. Aujourd'hui, j'ai pu construire un dortoir d'une capacité d'accueil de 12 personnes sur fonds propres et engager deux jeunes en situation difficile que je supporte à 100%. Ils vont suivre une formation d'un an et demi à deux ans et après je vais leur délivrer une attestation et les aider aussi à s'installer ou, du moins, trouver des opportunités de travail sur d'autres sites ».

Le Programme d'Actions du Gouvernement pour 2016-2021 entend améliorer la production de viande, lait et œufs de table en faisant passer la production de 15 000 tonnes en 2015 à 25 000 tonnes en 2021. La ferme Agri-Defi-Production de Modeste y contribuera à coup sûr !

CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA PAIX

La Journée Internationale de la Paix (JIP) a été célébrée ce vendredi 21 septembre 2018, à l'hôtel Azalai de Cotonou sous le leadership de la Coalition Nationale pour la Paix avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) avec un accent particulier sur les comportements individuels à avoir pour préserver et consolider la paix. L'édition de cette année s'inscrit sous le thème :
« Le droit à la paix 70 ans après l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme».

En effet, la célébration de la Journée Internationale de la Paix cadre bien avec l'Objectif de Développement Durable (ODD) n°16, qui met l'accent sur la promotion de sociétés pacifiques et inclusives pour le développement durable, l'accès à la justice pour tous et le renforcement des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux.

Pour Madame Fatoumata Batoko Zossou, Présidente de la Coalition nationale de la paix (CNP), cette journée permettra de réfléchir et d'évaluer les actions menées jusque-là en ce qui concerne le maintien de la paix au Bénin. Par ailleurs, elle offrira l'occasion d'actualiser le répertoire des bonnes pratiques et celles néfastes à la consolidation de la paix dans le pays et d'identifier cinq actions phares, qui feront l'objet d'une feuille de route pour la période de septembre 2018 à septembre 2019. La Présidente de la CNP a donc exhorté chacun à son niveau à œuvrer pour consolider les acquis de cette paix, car « la paix est l'affaire de tous », a -t-elle déclaré.

Monsieur Siaka Coulibaly, Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies au Bénin a rappelé la particularité de la célébration de cette année, qui coïncide avec le 70ième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. « La promotion de la paix est au cœur des activités de l'ONU, qui fait de la paix un instrument privilégié pour le développement », a-t-il affirmé. Il ajouta qu'« au regard de toutes les prouesses réalisées en matière de promotion de la paix par le pays depuis l'indépendance et particulièrement depuis l'avènement du renouveau démocratique, il me semble que le plus grand enjeu pour le Bénin reste actuellement la consolidation de cette paix, de façon durable. Cela implique le renforcement des institutions pour la consolidation de l'Etat de droit et de la démocratie en vue de demeurer le bon exemple de la démocratie pour l'Afrique ».

Monsieur Mahougnon Kakpo, Ministre de l'Enseignement Secondaire et de la Formation Professionnelle représentant le Ministre de la justice a pour sa part salué le peuple béninois, dans son ensemble, pour l'exemple qu'il donne en Afrique et sur le plan mondial en termes de démocratie et pour son inestimable contribution dans le domaine du maintien de la paix.
La célébration au Bénin de la Journée Internationale de la Paix Edition 2018 a connu la présence des autorités politico-administratives, des membres de la CNP, des représentants des différentes couches socio-professionnelles, des organisations de la société civile et des jeunes scouts béninois.

Outre les manifestations officielles de la JIP, il sera organisé pendant un mois dans tous les départements une série de sensibilisations et des échanges avec diverses personnalités politico-administratives et religieuses pour l'identification des bonnes pratiques et des faits /comportements néfastes à la préservation d'une paix durable au Bénin ; ceci dans le sens de la prévention des conflits et la préservation de la paix dans le pays.

LE PNUD APPUIE L'ELABORATION DU PLAN STRATEGIQUE DU MINISTERE DE L'ENERGIE

Les travaux d'élaboration du plan stratégique 2019-2023 du ministère de l'énergie ont été lancés le 31 juillet 2018 à Porto-Novo. Ce Plan stratégique permettra de répondre aux défis du secteur de l'énergie. Il contribuera sans nul doute à la réalisation de l'Objectif de Développement Durable (ODD) N° 7 : « Accès à l'énergie propre et d'un coût abordable ».

Le plan stratégique définit la vision à moyen et long terme, les principes fondamentaux, les axes stratégiques ainsi que le cadre institutionnel de mise en œuvre et de suivi-évaluation. Il est également la base de la formulation ultérieure d'autres projets et programmes opérationnels prioritaires pour le Ministère de l'Energie.

« Le ministère de l'énergie dispose de nombreux documents de politique et de stratégie sous-sectoriels en matière d'électricité. Mais en l'absence de plan stratégique, le ministère se trouve confronté à un problème d'affectation plus efficace de ressources et les questions majeures restes donc à régler en raison de la non traduction de ces politiques en action concrètes à travers un plan stratégique quinquennal qui, après la vision clairement affichée dans le Programme d'actions du gouvernement, doit donner une visibilité claire d'actions», a confié M. Jean Claude Houssou, Ministre de l'Energie.

Au nombre des domaines stratégiques variées d'intervention du PNUD en appui au Gouvernement figure le secteur de l'énergie, notamment dans sa dimension « Energies Renouvelables». Dans l'opérationnalisation de son appui dans le secteur des Energies, l'appui du PNUD passe la mise en œuvre des Projets de « renforcement de la résilience du secteur de l'énergie aux impacts des changements climatiques au Bénin (PANA Energie) » et de « promotion de la production durable de biomasse électricité au Bénin (Biomasse Electricité) ».

« Les appuis techniques et financiers fournis pour la bonne mise en œuvre de ces projets représentent l'un des fondements de la confiance du Ministre de l'Energie pour faire de nous le partenaire de choix pour accompagner le Ministère de l'Energie dans l'élaboration de son plan stratégique», a déclaré Monsieur Siaka Coulibaly, Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies et Représentant Résident du PNUD au Bénin.

M. Coulibaly a rassuré le Ministère de l'appui du PNUD, tant au plan technique que financier pour le bon aboutissement de ce processus, qui garantira la durabilité de ses interventions dans le secteur.

Bruno Hounkponou, Promoteur de la ferme Alpha et Omega en train de pêcher du poisson dans un étang piscicole

ENTREPRENDRE, C'EST LA MEILLEURE SOLUTION

Bruno et Dorcas sont deux jeunes entrepreneurs agricoles , qui ont bénéficié du Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole. Selon eux, l'entrepreneuriat est la meilleure solution au problème de l'emploi des jeunes. Ces deux jeunes entrepreneurs agricoles installés à Dangbo ont fait de la pisciculture leur activité principale. Découvrez leur histoire.

C'est aux pieds de la vallée de l'Ouémé, dans la commune de Dangbo, à quelques encablures de Porto-Novo, que Bruno et Dorcas, deux jeunes entrepreneurs agricoles ont installé leur ferme, le Centre agro-pastoral Alpha & Omega. Pour accéder à ce site de 2 hectares et demi, il faut arpenter un chemin escarpé, descendre le long d'une pente d'au moins 50 mètres de hauteur.

Ce jeune couple fait de la pisciculture son activité principale. Il produit 12 tonnes de poissons par an, des tilapias et du poisson chat en deux cycles d'élevage de quatre mois. Avec un chiffre d'affaires annuel de 11 millions de Fcfa, Bruno et Dorcas sont déterminés à aller jusqu'au bout dans l'exploitation de leur ferme. Ils emploient cinq ouvriers.

« Actuellement, je suis en train de construire ma maison, j'ai un moyen de déplacement, j'ai beaucoup voyagé. Tout cela a été possible grâce à l'entreprenariat agricole. Je ne regrette pas d'avoir embrassé ce secteur », raconte Bruno.

Bruno a obtenu son diplôme universitaire en agriculture en 2009. Faute de trouver un job, il devient enseignant vacataire dans des collègues de la place, où il dispense des cours de mathématiques. L'argent qu'il gagnait lui servait à peine à joindre les deux bouts. Il apprit l'annonce du Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole (PPEA) invitant les jeunes à se former pour l'auto-emploi. Intéressé, il postula et fut recruté pour suivre la formation en entrepreneuriat agricole.

Pendant sa formation au Centre Songhaï, Bruno a fait la connaissance de Dorcas. Ils se sont mariés en 2013.

« Avec les quelques sous que j'ai rassemblés avec mes activités secondaires, j'ai réussi à prendre un lopin dans la commune de Dangbo, à Zounguè. C'est là que j'ai installé pour la toute première fois, un étang piscicole de 200 m². Nous avons fait un empoissonnement de 750 alevins et après six mois d'élevage, nous avons fait la première récolte et un bon chiffre d'affaires ».

Comme Bruno et Dorcas, près de 800

jeunes gens et jeunes filles ont été formés en entrepreneuriat agricole par le Projet de Promotion de l'Entrepreneuriat Agricole (PPEA) appuyé par le Gouvernement du Bénin, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de 2011 à 2016.

Entreprendre oui, mais tenir compte de la demande du marché

D'un étang piscicole, Bruno et Dorcas sont passés aujourd'hui à quinze (15) étangs piscicoles, avec un bassin de récolte. Bruno et sa compagne préfèrent livrer du poisson fumé au lieu du poisson frais pour des raisons de rentabilité économique. « Nous vendons le kilo de poisson frais à 1300 Fcfa, tandis que le poisson fumé est vendu à 7000 Fcfa le kilo ». Il ajoute : « Tout le volume de poisson que nous produisons est fumé et convoyé sur le Nigéria, parce que le coût du poisson fumé est élevé. Nous le vendons à un bon prix. Il n'est pas question de produire pour produire. Nous produisons ce qui est demandé ».

En 2015, les activités piscicoles ont connu une chute avec la fluctuation du naira (la monnaie nigériane) et n'étaient plus rentables. C'est ainsi que Bruno et Dorcas se sont orientés vers le maraîchage. Les deux produisent des légumes (la grande morelle, l'amarante, des épinards, de la tomate, du piment et autres), des fruits (des bananes).

« J'ai décidé de commencer le maraîchage non seulement pour valoriser l'eau des étangs, mais aussi pour diversifier mes activités et avoir d'autres sources de revenus surtout en période creuse où il n'y a pas de poisson à vendre ».

Dorcas Akpo, l'épouse de Bruno Hounkponou

Bruno et Dorcas produisent aussi des plantes médicinales telles que le basilic, la citronnelle sauvage, la citronnelle buvable, qu'ils livrent au laboratoire des huiles essentielles de la Faculté des sciences de la santé (FSS).

La main d'œuvre, une équation difficile à résoudre

Chaque semaine, le couple de jeunes entrepreneurs agricoles reçoit des commandes allant jusqu'à quatre tonnes de poisson fumé, qu'il n'arrive pas à satisfaire. L'une des difficultés pour accroître la production est la disponibilité de la main d'œuvre.

« De nos jours, il n'y a pas la main-d'œuvre. Il faut avoir l'amour du travail pour faire de l'entrepreneuriat agricole. Si vous n'êtes pas prêts à vous investir personnellement et que vous comptez uniquement sur les ouvriers, vous allez échouer».

A Dorcas d'ajouter : « J'encourage les jeunes filles comme moi à s'adonner à l'entreprenariat au lieu de courir après un emploi dans la fonction publique. Ce que je gagne ici par mois est mieux que ce que mes promotionnaires, qui ont le même diplôme que moi gagnent dans les structures, qui les emploient ». Bruno et Dorcas sont fiers de se payer chacun un salaire mensuel de 220 000 Fcfa.

« Avec l'agriculture nous allons réussir. Il y a de l'espoir. Y a-t-il un jour, où nous ne mangeons pas ? A moins de jeûner, mais après le jeûne on mange. Ça veut dire qu'il faut produire », lance Bruno.

Ce jeune couple a déjà représenté la jeunesse béninoise lors de grandes rencontres internationales, récemment à la Conférence Internationale sur l'émergence de l'Afrique en 2017 à Abidjan pour des partages d'expériences. Il projette de faire de sa ferme un centre agro-touristique, que les gens viendront visiter, où ils pourront séjourner et se divertir.

Du poisson clarias pêché

VERS UNE MEILLEURE GESTION DE LA CARRIERE DES FONCTIONNAIRES DE L'ETAT

Une administration performante passe par un service de qualité au public. Malheureusement le service attendu des usagers de la fonction publique laisse souvent à désirer. Le Ministère en charge de la fonction publique a désormais pris le problème à bras le corps et s'active pour apurer et simplifier les processus de délivrance des actes de carrière et de pension de retraite. Des centaines de dossiers ont pu être traités en un temps record grâce à l'appui apporté par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

L'augmentation du nombre de dossiers de carrière en instance au niveau des gestionnaires des ressources humaines de la Direction Générale de la Fonction Publique (DGFP) était devenue une préoccupation majeure. Il urgeait de prendre des mesures vigoureuses pour, d'une part, rattraper le retard dans le traitement de ces dossiers et, d'autre part, rendre plus efficace les processus de délivrance des actes de carrière et de pension de retraite. C'est l'objectif visé par l'opération d'apurement des dossiers en instance avec l'appui du PNUD à travers le Projet d'Appui à la Réforme Administrative, Institutionnelle et à la Réforme de la Fonction Publique (PARAIRFP).

Dans ce cadre, deux retraites des différentes parties prenantes, l'une à Bohicon (pour les actes de pension) et l'autre à Grand-Popo (pour les actes de carrières) ont été organisées. Elles ont permis de mettre en œuvre un guichet unique pour les travaux relatifs aux circuits administratifs et financiers, afin de recueillir sur place les paraphes, visas, signatures des différents acteurs de la chaîne de traitement des dossiers.

Cette opération a permis de donner satisfaction aux agents permanents de l'Etat en activité et à ceux ayant droit à pension de retraite. Au total, 5431 actes de carrières sur 6614 dossiers en instance ont été pris ; 4445 nouvelles recrues se sont vues attribuées des identifiants (numéros matricules) ; 826 actes d'admission à la retraite ont été pris ; 476 contrats ont été renouvelés ; 195 actes de reclassement/changement de corps et 312 avancements d'échelons et d'avenants ont été pris ; et enfin trois reconstitutions de carrières ont été effectuées.

De plus, le processus de délivrance a été simplifié et le document des procédures de gestion de mise à la retraite est en cours d'élaboration. Un projet de décret portant simplification du processus de délivrance des carnets de pension de retraite a été élaboré pour son adoption en Conseil des Ministres. Le nombre de pièces désormais à fournir par l'usager passera de 35 à 6.

L'informatisation du processus de gestion de la carrière et la numérisation en cours des dossiers individuels des agents de l'Etat ainsi que la mise en place d'un système intégré de gestion des ressources humaines (FUPE) permettront d'éradiquer définitivement l'accumulation des dossiers des agents de l'Etat qui pourront ainsi bénéficier de leurs droits à temps.

MOMENT DE PARTAGE ET DE CONVIVIALITE

Moment de partage de connaissances et de convivialité, la rencontre dénommée « Moment of sharing » a été instituée par la Direction du PNUD Bénin depuis le 1er trimestre 2018 pour renforcer l'esprit d'équipe au sein du staff et favoriser le partage des connaissances sur des sujets d'intérêt général.

Séance mensuelle d'une durée de deux heures, le « Moment of sharing » a lieu tous les deniers vendredis du mois. Il comporte deux étapes clés : le « coffee time », l'heure du petit déjeuner, de détente et des discussions informelles; puis le « Knowledge sharing time ».

Il est 8h30. C'est le Coffee Time. Un message téléphonique retentit pour rappeler à tout le staff de se rendre à la cantine. Les bureaux se vident progressivement. Chacun s'installe, certains préfèrent s'assoir, d'autre restent debout. Sur une table bien dressée, sont exposés le couvert et divers mets pour le petit déjeuner : du thé, du café, des jus de fruits nature pressés à froid, des fruits de saison, mais aussi quelques grillades parfois. Le menu est d'habitude riche et varié. Les temps de carême pour les musulmans ou même le vendredi saint des Catholiques n'ont pas refroidi l'ardeur du petit déjeuner.

Le Représentant Résident du PNUD, M. Siaka Coulibaly ou son adjoint M. Adama Bocar Soko dit un mot à l'endroit de l'assistance. Les discussions entre collègues se poursuivent. L'atmosphère reste détendue. On se sert pendant dix à 20 minutes ; ensuite direction salle de conférence juste à côté pour la séance de partage de connaissances où un exposé est présenté suivi de débat.

Le Représentant Résident Adjoint et le Coordonnateur Résident du SNU, Représentant Résident du PNUD

La première rencontre de l'année a été l'occasion pour le personnel d'en apprendre un peu plus sur le Plan stratégique 2018-2022 du PNUD. Ce Plan stratégique définit six « solutions distinctives » sur lesquelles le PNUD alignera désormais ses ressources et son expertise, de manière à avoir de réels impacts sur la pauvreté, la gouvernance, l'accès à l'énergie, l'égalité des sexes, la résilience et la durabilité environnementale.

Cette présentation a ouvert le bal d'une série d'exposés, dont le thème varie d'une rencontre à une autre. Ces exposés peuvent porter sur le bien-être individuel, le développement personnel, la gestion du temps et des priorités ou pour informer sur des thématiques institutionnelles comme le repositionnement du Système des Nations Unies, la gestion des voyages dans Atlas (Travel and Expenses Module), etc.

Le « Moment of sharing », c'est aussi l'occasion d'annoncer les arrivées au sein du bureau, des collègues du siège et od'un autre bureau en mission, de nouvelles recrues ou même de féliciter publiquement des staffs pour la réussite aux formations individuelles ou même le bureau pour les performances corporate réalisées.

Directeur de publication
Siaka Coulibaly

Coordonnateur de la rédaction
Adama Bocar Soko

Rédacteur en chef & Concepteur graphique
Elsie Assogba

PNUD Bénin
Lot 111 Zone résidentielle
01 BP 506 Cotonou
Tel: + 229 21 31 30 45 / 46
Fax: + 229 21 31 57 86
Email: registry.bj@undp.org
Site web: www.bj.undp.org

Suivez-nous également sur les réseaux sociaux:
https://www.facebook.com/PNUDBenin
@PNUDBenin

Le PNUD forge des partenariats à tous les niveaux de la société pour aider à construire des nations résilientes, afin de mener à bien une croissance, qui améliore la qualité de vie de chacun. Présents dans presque 177 pays et territoires, nous offrons une perspective mondiale et des connaissances locales au service des peuples et des nations.